

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation et Scénario :** Gilles Perret, François Ruffin  
**Assistant réalisateur :** Guillaume Tricard  
**Montage :** Cécile Dubois, Yoann Veyrat  
**Photographe plateau :** Valentin De Poorter  
**Étalonneur :** Eymeric Jorat  
**Production :** Les Quatre Gents Clous (Clothilde Dozier)

## Avec

Sarah Saldmann, Louisa Hareb, Amine Boubaker, Pierre Corrué, Ked Makaya Elfie, Jessy Magnier, Enès Morel, Haroon Safi, Sylvain Dupuis, Mohammed Bouteldha, Illies Azougagh, Nathalie Ricordeau, Nicolas Richard

## FILMOGRAPHIE

**Gilles Perret  
& François Ruffin**

*2024 : Au boulot !*  
*2021 : Debout les femmes !*  
*2019 : J'veux du soleil !*

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
**SEMAINE DU 20 AU 26 NOVEMBRE 2024**

## SEMAINE DU 27 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2024

### GRAND TOUR Miguel Gomes

Rangoon, Birmanie, 1918. Edward, fonctionnaire de l'Empire britannique, s'enfuit le jour où il devait épouser Molly. Déterminée à retrouver son fiancé pour se marier, Molly part à la recherche d'Edward et suit les traces de son Grand Tour à travers l'Asie.

### LE ROYAUME Julien Colonna

Corse, 1995. Lesia vit son premier été d'adolescente. Un jour, un homme fait irruption et la conduit à moto dans une villa isolée où elle retrouve son père, en planque, entouré de ses hommes. Une guerre éclate dans le milieu et l'étai se resserre autour du clan. La mort frappe. Commence alors une cavale au cours de laquelle père et fille vont apprendre à se regarder, à se comprendre et à s'aimer.

### ANORA Sean Baker

Anora, jeune strip-teaseuse de Brooklyn, se transforme en Cendrillon des temps modernes lorsqu'elle rencontre le fils d'un oligarque russe. Sans réfléchir, elle épouse avec enthousiasme son prince charmant ; mais lorsque la nouvelle parvient en Russie, le conte de fées est vite menacé : les parents du jeune homme partent pour New York avec la ferme intention de faire annuler le mariage...



## AU BOULOT !

**Gilles Perret & François Ruffin**

2024, France, 1h24

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

# BIOGRAPHIE

## Gilles Perret

Gilles Perret est né en juin 1968 en Haute-Savoie où il vit toujours. Fils d'ouvrier, il a fait des études d'ingénieur. Il a travaillé dans les usines de la vallée de l'Arve en Haute-Savoie en début de carrière avant de se tourner un peu par hasard, puis par conviction, vers l'audiovisuel et le cinéma. Réalisateur de nombreux films documentaires, la plupart à caractère social et humaniste, il met en avant les gens de peu. L'Histoire sociale est au cœur d'une partie de son œuvre avec des films qui génèrent encore et toujours de nombreux débats en salles.

## François Ruffin

François Ruffin, député-reporter de la Somme, réalisateur césarisé de *Merci patron !* Il a co-réalisé avec Gilles Perret les documentaires *J'veux du soleil* et *Debout les femmes !*

# ENTRETIEN

## Avec les réalisateurs

**Comment est né ce film ? Tout commence par la rencontre avec Sarah Saldmann (avocate et chroniqueuse) sur le plateau des *Grandes Gueules*, c'est ça ?**

**François :** Disons qu'on cherchait. Je voulais faire un film. J'en avais besoin, pour respirer, hors de la politique, loin de ce foutoir.

**Gilles :** On avait l'idée, en gros, d'un road-movie, « Notre France », sur celles et ceux qui tiennent le pays debout, les soignants et les enseignants, les caristes et les aides à domicile, qu'on suivrait au boulot. Mais ça restait encore flou.

**François :** Surtout, ça manquait d'un récit et d'un peu de folie : franchement, Ruffin et Perret qui font un documentaire sur les ouvriers, les ouvrières, c'est tellement attendu ! « Bas salaires », « emplois précaires »... Avant d'entrer dans la salle, le spectateur a l'impression d'avoir déjà vu le film !

**Gilles :** Et on se heurtait aussi à un obstacle : filmer le travail, c'est compliqué, c'est presque interdit. Les entreprises sont fermées aux micros, aux caméras.

**François :** Alors, quand je tombe face à Sarah Saldmann, une avocate parisienne, ultra-libérale, zéro pitié pour les gens, je me dis : y a un truc.

**Elle a été d'accord immédiatement à la sortie du plateau ?**

**François :** Non, elle se méfiait. Et puis, je lui ai présenté les

avantages : ça la sortirait de son personnage de snob. Elle n'a pas été la plus difficile à convaincre...

**Ah bon ? C'était qui ?**

**Gilles :** Moi ! Franchement, faire un film sur cette bourgeoise, méprisante, arrogante, qui achète un collier Lagerfeld à son chien, qui traite les Français de « feignasses », de « bons à rien », ça me paraissait au-dessus de mes forces. Mais François s'est montré persuasif...

**François :** J'y croyais. Pour moi, c'était le déclic qui nous manquait. Il ne s'agissait pas du tout d'un film sur elle, mais elle allait servir de prétexte pour rencontrer nos vrais héros, nos héroïnes : Amine, le livreur de colis, Louisa, auxiliaire de vie, Ked, à la découpe de poissons, Elie, agriculteur dans le Morvan... Ça mettrait du mordant : évidemment, entre Sarah la riche et eux, ça produirait un décalage, de l'humour.

**Pensez-vous avoir réalisé un feel-good movie ?**

**Gilles :** Je crois surtout que François et moi, on aime les gens. C'est un parti pris : on choisit de les aimer, de chercher de la beauté en eux. Notre caméra filme à hauteur d'hommes, et de femmes bien sûr, très proches d'eux, pour qu'ils nous touchent, et souvent les spectateurs sont touchés à leur tour. C'est aussi pour cette raison qu'on filme juste à deux, c'est très léger, enfin à trois, là, avec Sarah...

**Au fur et à mesure du film, on l'oublie presque...**

**François :** Oui, c'était le but, qu'on finisse par ne plus la voir. On savait

que la force des rencontres et des témoignages l'effacerait naturellement pour laisser la place aux gens, nos vrais héros.

**Mais est-ce que ces expériences l'ont changée ?**

**François :** Sur le travail, oui, très vite, une journée à la poissonnerie, et c'était fini : elle devenait favorable à la retraite à cinquante ans ! Mais elle a trouvé un subterfuge : « Vous, les salariés, maintenant j'ai compris, je vous respecte, mais il y a les assistés... » Donc, il a fallu déminer ça.

**Et vous y êtes arrivés ?**

**Gilles :** Elle revient quand même très vite, et avec un grand soulagement, dans son monde !  
**François :** Oui, pourtant, ça répondait à un de mes fantasmes : réinsérer les riches. Déjà, dans *Merci patron !*, j'espérais réinsérer Bernard Arnault. Là, Sarah le fait, elle traverse une barrière, elle entre dans une France populaire, et on voit qu'elle en éprouve une joie...

**Et pourtant, vous allez vous fâcher définitivement ?**

**Gilles :** Au début du tournage, Sarah est sur RMC, et c'est la libérale contre les prolos, une affaire de classe. Mais durant l'année, elle passe chroniqueuse sur C-News, chez Bolloré, et elle bascule sur une position très droitière, contre les quartiers, les immigrés, etc. On a quitté une « gentille » Sarah à la fin du tournage, on allume la télé, et on retrouve Cruella ! Mais le sujet, ce n'est pas Sarah. Le sujet, c'est les gens. C'est pour eux qu'on a fait ce film.